

Intitulé de la communication :

**« Le Mort en ses espaces sonores »**

La visée anthropologique des expériences sonores se doit de considérer l'effet matriciel des dispositifs convoqués par l'action collective en espace public. Dans le cas de dispositifs engageant fortement l'expérience corporelle en différentes modalités sensorielles le son devient une modalité parmi d'autres, véhiculant sa logique propre dans la configuration de l'espace sensible, en interaction avec les autres données expérientielles.

La décision heuristique de penser le son en terme d'ambiance peut impliquer la considération d'un *fond d'ambiance* considéré comme une sorte de capital expérientiel à disposition d'un collectif dont les éléments, fragments, oublis, lambeaux discursifs, kinesthésiques, rythmiques, gestuels ou mémoriels peuvent être convoqués et figurés dans une action en cours. L'hypothèse d'un fond d'ambiance permet d'envisager le dispositif dans son historicité, autrement dit dans son potentiel expressif que l'action en cours peut remanier ou laisser de côté.

Cette hypothèse conduit à envisager la piste sonore en certaines de ses assises anthropologiques, de la saisir dans une ouverture dynamique sans cesse confrontée à des modèles expérientiels et des habitudes perceptives. Si l'on considère que le son ne peut faire sens que dans ce double mouvement de clôture et d'ouverture, on peut saisir dans un même mouvement les traces de l'inouïe comme de l'émotion ou de l'anamnèse.

Cette hypothèse sera confrontée à un cours exposé faisant référence à une analyse de terrain issue d'un dispositif festif de Mort symbolique participant du cycle carnavalesque alpin.

